

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1039-Un-tour-de-valse-chez-les-neuneus.html>



I.D n° 1040 : Un tour de valse chez les neuneus

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 29 avril 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Rire avant le suicide : vous cueille direct la première phrase (première frappe) du livre, le cinquième de **Pierre Anselmet**, *Naître de colère*, aux [éditions du Cygne](#). L'occasion aussi d'avoir des nouvelles de ce poète attachant : les plus récentes dataient du 22 septembre 2021 et de l'[I.D n° 955](#), où je rendais compte de *Soli*, publié chez *Stellamaris*.

Encore une fois, l'on reste entre soulagement, - celui de constater que contre vents et marées Pierre Anselmet poursuit sa démarche d'écriture et d'édition ; celui, plus simplement, de le savoir vivant et plus enragé que jamais (on l'aura compris, *Naître de colère* commence par l'évocation d'une tentative de suicide) - et consternation à l'énoncé des épreuves qu'il a traversées et surmontées, sur lesquelles il revient.

Sa courte bio, en 4ème de couverture, est on ne peut plus explicite : *C'est à l'âge de 17 ans qu'il a eu son premier coup de folie*, est-il rapporté. *S'en suivront de nombreux séjours en psychiatrie... Séjours durant lesquels on lui diagnostiquera un trouble « Borderline », ou en français « État limite »*. Les livres précédents n'en ont pas fait mystère, ont tiré matière d'une vie tourmentée, inaugurée par une *enfance traumatisante*, selon ses dires, et dont ses écrits ont porté témoignage dès le premier recueil : *Les Nerfs sauvages*, [polder n° 147](#), *journal de souffrance et d'initiation littéraire, sous influence, déclarée (Pollock, action writing) ou non (Artaud, Van Gogh)*, selon le *Cahier Critique de Poésie* que publiait à l'époque la *Maison de poésie marseillaise*.

Mais voilà qu'un jour on se réveille... La tête en vrac... Mal foutu... Cassé en mille morceaux... Dans des draps de 2012... On est à l'hôpital... Intubé... Réanimé de force... Lavage d'estomac... Des courbatures... Conscience toujours... Sorti d'affaire... Raté... On est en vie... Un psychiatre vient, propose quelques jours en psychiatrie... Pour se reposer... Prendre le temps... On accepte... Adapté... Adapté depuis longtemps... Pas passé loin, encore une fois... Mais en vie... Malgré tout... Invincible coeur de boeuf... De la trempe des guerriers !

Ainsi renaît-il, après le suicide raté. *Un être de colère*, toujours - pour jouer avec les mots du titre. Le fragment ci-dessus donne le ton et le tempo, avec ce halètement si caractéristique marqué par les points de suspension. Suit le récit d'un séjour en hôpital psychiatrique, rapporté par bribes, au rythme des affleurements de la conscience, tantôt dans une froide distance, avec véhémence tantôt, dans une langue volontiers populaire, et toujours avec bienveillance, teintée d'ironie certes parfois, quand le narrateur se penche sur ses compagnons d'infortune : Christian, *beau bébé de 125 kilos* ; le bon Paulo *qui voit des fantômes*, Momo le Belge : *Enfermé... Sanglé... Piqué...* ; Jojo l'gratteur et combien d'autres accidentés de la vie.

Réveil à 8h... En sursaut... On émerge... On a bavé sur l'oreiller... On dirait du sperme dans la barbe mal taillée... Les couloirs sont exigus... Pilotage automatique jusqu'à la pharmacie... On attend le traitement... Entre dans la pièce, s'assied, tend la main... Un cachet tombe sur le lino... Bleu sur bleu... Tant pis... On le retrouvera bien un jour...

Samedi matin c'est petit pain au lait... Déca, lait, confiture, miel, céréales... Ça déjeune en silence... On a les plaisirs qu'on peut...

Puis la Terrasse... Cendrier qui déborde... Clopes à moitié fumées... CBD... CPC... Centre Pour Cinglés... Dostoïevski... Et l'autre, la petite, la voilà encore partie... On la cherche... L'unité est en émoi... On appelle à droite, à gauche... 20 ans et déjà scarifiée... Sacrifiée sur l'autel des trouduc... Harcelée mille fois... En cours... Sur internet... Marre de tout... Chère âme... Tout ira mieux tu verras... La vingtaine c'est de la merde... Tu verras... Le temps, c'est tout...

C'est la valse des neuneus...

Je laisse chacun et chacune plonger plus avant dans les profondeurs, tourments et désirs, de cette âme que Pierre Anselmet expose, met à nu, en une *totale indécence*. *Naître prend du temps, parfois toute une vie*, note-t-il dans les dernières pages de son poème. Est-il sur la bonne voie ?

Je me fais violence, dit un récent courriel, *et j'essaie de promouvoir mon bouquin malgré ma tendance à rester seul dans mon petit monde... Je fais donc une session signature, en mars, dans une librairie vichyssoise... Une lecture le 5 avril... Puis une autre en mai...*

Post-scriptum :

Repères : Pierre Anselmet : [Naître de colère](#). Éditions du Cygne (4, rue Vulpian - 75013 Paris). 86 pages. 12Euros